

Le déplacement des populations est souvent la conséquence des guerres chez les Kissi. Ce fait contribue et contribuera sans cesse davantage au changement de la structure sociale des peuples kissi. Cette même réalité communément vécue avec leurs voisins frontaliers renvoie à la question de leur identité et reconnaissance sociale. Les Kissi de la Guinée, de la Sierra Leone et du Liberia sont connus pour l'observance et le maintien des rites dont le mariage coutumier qui constitue l'instance régulatrice de la communauté. Les guerres en Sierra Leone et au Liberia dans les années 1990 ont forcé une grande partie de la population à se déplacer, dont les Kissi en particulier, qui ont afflué vers le territoire kissi en Guinée. Cet afflux de Kissi sierra-léonais et libériens, composé principalement de femmes : veuves de guerre, modifie la situation socio-culturelle des Kissi en Guinée. Dans ces conditions, le groupe kissi de Guinée (que l'on nommera les « Kissi d'ici ») développe des réflexes de conservation et de monopolisation de la légitimité. Entre ces peuples issus d'une même souche s'établit l'institution de frontières visibles et invisibles. Car, la motivation des Sierra-Léonais et des Libériens (appelés les « Kissi d'ailleurs ») à se déplacer vers le territoire guinéen était de se retrouver « en famille » pour avoir une chance de se reconstruire. Les dynamiques provoquées par cet afflux ne manquent pas de restructurer la communauté kissi en profondeur, à commencer par l'institution principale : le mariage coutumier.

Ce travail de recherche, s'intéressant à une partie bien spécifique des populations déplacées, *a priori*, montre comment un groupe, minoritaire, peut influencer, modifier et même bouleverser, la façon de vivre, de se percevoir, de se définir, d'un groupe apparemment dominant. Dans une optique socio-anthropologique, l'accent est mis sur la femme réfugiée et sur sa vulnérabilité au prisme de l'organisation sociale et du mariage. Le déplacement de la population et les transformations des structures sociales déterminent de nouveaux modes de vie qui provoquent la déstructuration des formes de mises en union, mais surtout leur restructuration pour concourir au maintien de la communauté, élargie de fait, et la reconfiguration de ses fondements.

Ainsi, parvenir à comprendre au mieux comment la culture de confrontation, acquise par la traversée d'expériences traumatiques liées à la guerre, par les Kissi d'ailleurs, vient affronter, imprégner et transformer la culture de rencontre des Kissi d'ici, permet une adaptation qui répond à la situation de vulnérabilité et aux nouveaux besoins de subsistances de l'épouse réfugiée en Guinée.

*De nationalité ghanéenne, **Winfred Yao AKAKPO**, PhD, est anthropologue et missionnaire de la Congrégation du Saint-Esprit. Titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat d'anthropologie sociale et d'ethnologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), il est chercheur et membre au sein de l'Institut des Mondes Africains (IMAF) : l'unité mixte de recherche interdisciplinaire (anthropologie, sociologie, histoire ancienne et contemporain, science politique...).*

Enseignant-chercheur à Spiritan University College (SUC), Ejisu-Ghana, il est passionné par l'anthropologie de mobilité et de transformation sociale, sciences des religions et société.



www.editions-artys.fr

Prix : 29,00 €

ISBN 979-10-92110-09-8 / 10.19